


# Huit jeunes ambassadeurs de l'Europe dans la campagne sarthoise

Huit jeunes Italiens, Allemands et Espagnols vont passer un an dans les Maisons familiales rurales pour parler de leur pays et de l'Europe.



 Ouest-France  
Laurence PICOLO.

Publié le 16/09/2020 à 10h30

Dans les six maisons familiales rurales de la Sarthe, les élèves vont entendre toute l'année des accents d'ailleurs... Chacune accueille un jeune Européen en service volontaire. Comme la maison de l'Europe du Mans qui coordonne leur venue. Et pour la première fois, le lycée professionnel Joseph-Roussel du Mans.

On parle désormais de « Corps européen de solidarité ». L'Italie est représenté par 3 filles et un garçon ; l'Allemagne par deux filles. Et l'Espagne par un garçon et une fille, même si Erika a aussi la nationalité argentine.

## Programme maintenu malgré le Covid

Ils et elles ont de 18 à 27 ans, ont tous suivi des études supérieures de philo, sciences politiques, développement local, graphisme ou communication audiovisuelle. À part Fenja et Anna-Sophie qui viennent juste d'obtenir l'équivalent du bac. En Allemagne, il est très courant juste après son bac de partir pour un an d'études à l'étranger. Mais cette année, le Covid-19 a eu raison de la plupart de ces programmes. Les deux jeunes filles s'estiment chanceuses d'avoir pu venir au Mans. Les huit jeunes gens ont effectué des tests de dépistage avant leur départ.

Ils vivent tous ensemble au Mans, mais se rendent chaque matin sur leur lieu de travail. C'est pour Susanna que c'est le plus compliqué : elle a une heure de bus chaque matin avant d'être récupérée par un moniteur qui l'amène jusqu'à la MFR de Nogent-le-Bernard. « **Ils connaissaient les conditions et les ont acceptées** », indique Stéphan Allanic, de la Maison de l'Europe.

## « Développer le sentiment européen »

Logement et frais de transport sont pris en charge par l'Union européenne qui leur alloue également une indemnité mensuelle de 300 €. Les jeunes gens vont également suivre des cours de français à l'université.

Arrivés depuis le 17 août, ils ont déjà pu se familiariser avec le mode de vie à la française. En tête des « **chocs culturels** » ? L'heure du dîner. Trop tard pour les Allemands. Trop tôt pour les méridionaux. Mais c'est l'idée de ces programmes européens encourageant la mobilité des jeunes : découvrir les us et coutumes par-delà des frontières. Et s'apercevoir que «  **finalement, on n'est pas si différent** ».

## « Tout le monde peut en profiter »

C'est aussi la mission à laquelle vont s'atteler les huit ambassadeurs. Ils ont carte blanche pour proposer des activités aux élèves pour faire connaître leur pays et, bien sûr, l'Europe. D'autant estime Lorenzo «  **que dans nos pays, on n'a malheureusement pas le sentiment d'être européen** ». Il va donc s'employer à « **développer ce sentiment** ». Monica croit beaucoup dans «  **le pouvoir de l'éducation** ».

Fenja voulait suivre ce programme depuis ses 14 ans. Mais s'est rendu compte que cette formidable opportunité est peu connue. «  **Alors que tout le monde peut le faire. Même si on n'a pas beaucoup d'argent ! Souvent, les séjours sont payants** » Silvia se réjouit d'aller dans «  **un petit village où on n'a jamais parlé d'Europe et des possibilités qu'elle offre aux jeunes** ». Iago lui a toujours rêvé d'habiter en France et est tombé amoureux de Nantes. Il veut «  **participer à la création d'un monde meilleur et à une Europe plus solidaire et plus fraternelle** ».